

Intervention de M. Hugues RIBAUT, MAIRE d'ANDRÉSY

Le texte ci-dessous reprend la majorité des phrases prononcées par M. le Maire, lors de son intervention en début d'Assemblée générale.

Je salue le COPRA et le remercie des actions faites et de celles à venir.

Je ne sais pas si je suis « pour » ou si je suis « contre » le « Projet de Prolongement de la Francilienne ».

Selon la solution qui sera choisie, je serai bien sûr, « pour » ou « contre », comme tout le monde. Par contre, il me paraît important de **garder la concertation**.

D'accord pour le ferroviaire et le fluvial ainsi que les transports en commun, mais **le routier** (de moins en moins polluant et de plus en plus partagé) **reste important dans notre territoire de la Vallée de Seine aval et de la Confluence, car notre territoire est amené à avoir un important développement économique et un important développement de logements.**

Il ne faut pas minimiser cet aspect et croire que demain, on restera une « **petite réserve d'Indiens** » dans un coin.

Donc, comme je l'ai toujours dit, **mieux vaut discuter, mieux vaut prévenir que guérir** (Mais à certains moments, on arrive à guérir et à d'autres moments, non).

Il faut donc « **garder les marrons au chaud** » : **il faut garder une concertation** entre élus, entre les élus et le COPRA et entre les élus et les habitants de nos villes, afin d'envisager des solutions qui, le jour venu, si besoin est (et j'insiste !), pourraient être très utiles pour rentrer dans des discussions avec ceux qui voudront redévelopper un projet de prolongement de la Francilienne, soit beaucoup plus au nord, soit dans notre territoire.

Je ne minimise pas le fait que **sur notre territoire, ce n'est pas forcément inutile**.

Par contre, les tracés proposés précédemment (le tracé rouge, l'aberration du tracé vert - c'est pire qu'une aberration... c'est une folie ! - tous ces tracés là et peut-être les autres qui n'étaient pas proposés... Ce n'est pas ça.

Si le prolongement devait se faire sur notre territoire, nous ne pouvons pas envisager, aujourd'hui, une autoroute à ciel ouvert ; c'est impossible.

Donc, je suis partisan de prolonger, dès à présent, les concertations entre nous, les études, les rencontres, pourquoi pas, avec aussi les habitants, pour simplement garder à l'esprit **qu'à travers le développement du territoire** (qui est un développement économique, un développement d'habitat et un développement des transports) **bien sûr le ferroviaire et les transports en commun sont des priorités mais le routier, également, reste aussi une priorité.**

N'oublions pas qu'au niveau du département, ou des départements, **on n'a jamais dit que le routier ne se développerait pas.**

Soyons tout de même prudent à ce niveau, là. **Il ne faut pas croire qu'on peut vivre, comme certaines lois scélérates le font penser, dans une région où, demain matin, il n'y aura plus de voitures dans nos villes.**

Merci pour l'action du COPRA. On a vraiment besoin de vous.

Oui, je suis pour dire « qu'il faut garder les marrons au chaud » et « garder une véritable concertation » entre les élus et le COPRA et entre les élus et les habitants.
